

CXC 1/1

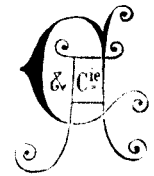
9/1750

FRANCIS DE CRUE

Notes de Voyage

La Grèce et la Sicile  
Villes romaines et byzantines  
Constantinople et Smyrne

29 gravures.



Paris, 5, rue de Mézières  
Armand Colin & C<sup>ie</sup>, Éditeurs  
Libraires de la Société des Gens de lettres.

A

Notes de Voyage.

## DU MÊME AUTEUR :

Anne de Montmorency, grand-maitre et connétable de France, à la cour, aux armées et au conseil du roi François I<sup>er</sup>. — Paris, librairie Plon, 1885. 1 vol. gr. in-8<sup>o</sup>.

(*Couronné par l'Académie française.*)

Anne, duc de Montmorency, pair et connétable de France, sous les rois Henri II, François II et Charles IX. — Paris, librairie Plon, 1889. 1 volume grand in-8<sup>o</sup>.

De Consilio Regis Francisci I (thèse latine du doctorat de Sorbonne). — Paris, librairie Plon, 1885. 1 vol. gr. in-8<sup>o</sup>.

Le Parti des Politiques au lendemain de la Saint-Barthélemy (La Molle et Coconat). — Paris, librairie Plon, 1892. 1 vol. grand in-8<sup>o</sup>.

La Cour de France et la Société au seizième siècle. — Paris, librairie F. Didot, 1888. 1 vol. in-12<sup>o</sup>.

Le Complot des Fugitifs (Genève, 1563). — Genève, *Mémoires de la Société d'histoire*, 1881. In-8<sup>o</sup>.

Les idées politiques de Mirabeau. — Paris, *Revue historique*, 1883. In-8<sup>o</sup>.

(*Couronné par l'Université de Genève.*)

Pierre-le-Grand et le Genevois Le Fort. — Lyon, imprimerie Storck, 1893. In-8<sup>o</sup>.

(*Discours prononcé à l'Université de Lyon.*)

Genève. — Imp. J.-G. Fick (Maurice Raymond et G<sup>o</sup>).

PAR

Francis DE CRUE

Docteur ès lettres

Lauréat de l'Académie française

Ancien professeur aux Facultés des Lettres de Rennes et de Poitiers

Professeur ordinaire à la Faculté des Lettres de l'Université de Genève.

LA GRÈCE ET LA SICILE  
VILLES ROMAINES ET BYZANTINES  
CONSTANTINOPE ET SMYRNE

Ouvrage orné de 29 gravures.

PARIS

GENÈVE

5, rue de Mézières

25, rue du Rhône

MDCCCXCV



*Temple de la Victoire (Athènes).*

## PRÉAMBULE

Voici de simples notes de voyage, mais de voyage dans des pays splendides, et historiques. Le touriste y fait à la fois une cure de nature et d'art. Bien qu'à chaque étape la beauté des lieux et l'éclat des souvenirs méritent de le fixer à jamais, toujours il faut qu'il marche à la recherche du nouveau. Le changement est sa vie.

En quittant ses foyers, il semble qu'il

échappe aux nécessités communes et aux corvées banales. C'est la liberté qui le tente, le vagabondage des vacances qui l'entraîne.

A peine les Alpes franchies, ses pieds perdent terre. Déjà son imagination l'emporte à la vue des vieilles cités duciales de la plaine du Pô. Le parcours du train lancé à toute vapeur à travers les lagunes de Venise lui cause une première sensation de l'inconnu. Qu'il aille à l'Est, Buda-Pest, la ville des Czardas, lui donne un avant-goût de l'Orient ; qu'il se dirige au Sud, après avoir passé Rome, la source de la civilisation européenne, il s'arrête ébloui à l'aspect des golfes radieux de Naples et de Salerne et des plaines ensoleillées des Pouilles, aux villes blanches, aux bois d'oliviers. Il subit le charme du Midi, et encore de l'Orient, puisque l'Italie méridionale est ancienne terre grecque et musulmane. Le soleil et les arts l'attirent encore plus loin, et le vrai voyage de félicité commence, lorsqu'il parcourt les mers bleues sur le bateau rapide.

Les bateaux sont par trop semblables à

des hôtels de premier rang ; le monde est partout exploré et bien des connaissances, en hommes et en choses, se rencontrent en chemin. La terre est trop petite. Il n'importe ; on marche, on fuit, on vole, et c'est assez.

Le voyage est la résurrection des choses et des temps. Les vieux peuples coudoient les nouveaux ; le paganisme et le christianisme se mêlent et s'expliquent tout à la fois. Le Pontife de Rome, dans les cérémonies de Saint-Pierre, le Sultan de Constantinople, dans l'éclat oriental du Selamlık, représentent deux mondes. Qui les a vus, comprend mieux l'histoire de l'humanité, tandis que le décor et aussi les ruines, dont s'entourent ces Majestés presque divines, font pénétrer dans le céleste royaume des Arts et de la Poésie.